

Besoins alimentaires futurs

En 2050, la population mondiale devrait compter neuf milliards de personnes, soit un tiers de plus qu'à l'heure actuelle. Pour pouvoir la nourrir, il va falloir accroître considérablement la production alimentaire mondiale.

Il est vital de tirer le meilleur parti des technologies les plus récentes pour aider les exploitants agricoles à produire davantage, pour protéger le bétail et les cultures contre les maladies et les ravageurs et pour garantir des aliments sains et conformes aux règles de salubrité.

Les techniques nucléaires peuvent être un moyen d'atteindre ces trois objectifs. L'Agence internationale de l'énergie atomique, en collaboration étroite avec l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, met ces techniques à la disposition des agriculteurs et des producteurs agro-alimentaires des pays en développement.

Ce numéro spécial du Bulletin de l'AIEA est établi à l'occasion du Forum scientifique 2012 de l'AIEA, où experts et décideurs du monde entier se sont réunis pour voir ensemble comment utiliser au mieux les techniques nucléaires pour accroître la production agro-alimentaire, lutter contre les maladies animales et végétales qui menacent les ressources alimentaires, et empêcher la contamination des aliments.

L'objectif majeur de ce forum de deux jours était de faire prendre davantage conscience aux États Membres que les applications nucléaires, mises à disposition grâce au programme de coopération technique de l'AIEA, avaient un rôle important à jouer dans ce domaine, et d'aider les pays à améliorer la sécurité alimentaire pour leur population.

On trouvera dans ce numéro des informations sur les techniques nucléaires mises au point et utilisées par l'AIEA, comme la sélection des plantes par mutation qui permet d'améliorer efficacement la quantité et la qualité des aliments et des cultures, et les techniques radio-isotopiques qui aident les pays à utiliser les ressources en eau et les sols de manière optimale.

D'autres techniques nucléaires aident à éliminer les ravageurs tels que la mouche tsé-tsé, ce qui réduit la perte de cheptel, ou la mouche des fruits, ce qui permet aux pays d'accroître la production et l'exportation de fruits, comme les oranges et les citrons.

L'AIEA a joué un rôle important dans l'éradication d'une maladie animale mortelle, la peste bovine. Les techniques nucléaires contribuent par ailleurs à réduire le besoin en pesticides et en médicaments pour la production alimentaire.

L'exposition aux produits chimiques et aux agents pathogènes dans les aliments représente une menace sérieuse pour la santé de millions de personnes, en particulier dans les pays en développement. On trouvera aussi dans ce numéro un article montrant que l'irradiation des aliments est un procédé éprouvé et efficace qui permet d'améliorer la sécurité sanitaire des aliments. Elle réduit la contamination bactérienne, prolonge la durée de conservation des denrées alimentaires et permet de lutter contre les insectes ravageurs.

Ce ne sont là que quelques exemples des travaux que l'AIEA mène actuellement dans le cadre de centaines de projets à travers le monde. Je salue chaleureusement tous les participants du Forum scientifique 2012 de l'AIEA ainsi que les lecteurs du présent numéro. Je suis convaincu que les techniques

nucléaires contribueront largement à améliorer la sécurité alimentaire mondiale dans les décennies à venir.

Yukiya Amano, Directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique